

# CAHIER n° 4

## CONVIVIALITE

### INTRODUCTION

*vos notes*

Convivialité. Il y a pour moi dans ce beau mot aux origines latines mais aussi anglaises un curieux mélange de tolérance, de sourire et d'envie d'échanger avec les autres.

Le dictionnaire nous dit bien que la convivialité, c'est la capacité d'une société à favoriser la tolérance et les échanges réciproques des personnes et des groupes qui la composent.

Il n'est pas inutile de rappeler que, dans son sens anglais premier, ce mot désignait le goût des réunions et des festins. Aujourd'hui, dans le monde de l'informatique, on dit d'un système d'accès facile qu'il est convivial.

Nous allons tenter dans les pages qui suivent d'envisager plusieurs facettes de cette convivialité que j'ai qualifiée souvent de " combustible indispensable pour la réussite d'une opération de Développement Rural ".

Il s'agit avant tout d'essayer de cerner ce vaste sujet et de lancer la réflexion...

### QUELLE CONVIVIALITE ?

Cette question de base pourrait aussi être formulée comme ceci :  
**que veulent partager les Waremmiens ?**

Autrefois, la vie d'un village agricole rythmait la vie de bon nombre de ses habitants. Ceux-ci partageaient les mêmes temps forts et dépendaient tous de la clémence du climat. Même s'il existait des rivalités entre eux et parfois même des clans, ils savaient qu'ils étaient en quelque sorte tous sur le même bateau.

Aujourd'hui, les habitants des villages vivent chacun à leur rythme. Les saisons ne sont plus que des contraintes combattues : le pneu neige en hiver, le climatiseur en été... Au point que, lorsque nous disons " il n'y a plus de saisons ", c'est peut-être un peu parce que nous voudrions qu'il en soit ainsi.

Car aujourd'hui, nous n'aimons plus trop dépendre du climat ! Aujourd'hui, nous cherchons à substituer un temps fort permanent aux deux ou trois temps forts d'une année d'autrefois. Aujourd'hui, la palme de la réussite ira à la communauté qui organisera le plus d'activités tout au long de l'année...

Faut-il s'étonner que toutes ces activités ne rencontrent pas le succès ?

*vos notes*

Il faudrait peut-être se rappeler que nous avons aussi besoin de repos et de calme. Il faudrait peut-être accepter le fait que, même si certains travaillent beaucoup moins d'heures au cours de la semaine que les anciens, nous n'avons peut-être pas assez d'énergie pour participer à tout tout le temps...

Ou alors, nous le ferons les mains dans les poches... en regrettant que la fête n'en soit pas vraiment une. A qui la faute ?

La convivialité, ce n'est pas à mes yeux un état d'agitation permanente d'une communauté humaine.

La convivialité n'est pas un don du ciel mais une " positive attitude ". Dès lors, il me semble clair que l'on peut être convivial avec les uns et pas avec les autres.

Ce constat me conduit à vous poser une autre question de base :

**Vous, Waremmiens,  
avec qui avez-vous envie de tenter de vous montrer conviviaux ?**

Voulez-vous l'être entre gens d'un même village ?

Voulez-vous l'être entre habitants des différents villages de l'entité ?

Voulez-vous l'être vis-à-vis des citoyens de la commune ?

Voulez-vous l'être pour les nouveaux habitants de vos villages ?

Voulez-vous l'être pour les voisins flamands devenus si étrangers ?

Où voulez-vous placer la barre ?

Je ne vous pose pas ces questions parce que j'ai dans mes tiroirs une réponse adaptée à chacune d'elles... Je sais comme vous que la convivialité ne se commande pas à la carte et qu'elle ne se décrète pas !

Mais je crois aussi qu'il faut intégrer cette potentialité dans la réflexion et l'élaboration des projets du nouveau PCDR. Il faut que ces projets, dans leur majorité, soient porteurs des germes de la convivialité !

Certes, et il en est ainsi pour tous les projets humains, il y aura certainement des germes qui ne grandiront pas... Mais je veux croire qu'à force de les multiplier, il y en aura bien quelques-uns qui porteront de beaux fruits !

Mais quels sont ces germes porteurs de convivialité ?

## A la RECHERCHE de la CONVIVIALITE

*vos notes*

La convivialité, elle naît là où les gens se montrent conviviaux. C'est aussi simple.

Il s'agit en quelque sorte d'une posture que l'on doit adopter, à titre individuel mais aussi au sein du / des groupes dans lesquels nous évoluons.

Certes, il est difficile de vivre en permanence dans un rapport convivial aux autres. Tout simplement parce que nous avons tous nos bons moments et les autres. Tout simplement parce que nous avons tous des moments où nous cherchons la solitude et d'autres où nous avons envie de rencontres.

Qu'en est-il de la convivialité à WAREMME ?

Existe-t-elle ? Si oui, où trouve-t-elle sa source ?

Pour l'observateur extérieur que je suis, il semble bien que la convivialité n'est pas morte à WAREMME. Mais il semble aussi qu'elle éprouve des difficultés à s'exprimer. Nous allons en reparler.

Heureusement, il existe une vie associative à WAREMME. On peut même dire que les associations sont nombreuses et que leur champ d'action est très large.

Il faut cependant noter que peu d'associations ont encore leur base ou leur point de contact dans les villages. Un exemple parmi tant d'autres, pour vous faire sourire : la personne de contact de l'association " BETTINCOURT vivra " vit à WAREMME...

Mais les actions menées par toutes ces associations ne produisent pas systématiquement de la convivialité.

Car la convivialité, c'est un état des relations humaines. C'est comme un petit supplément d'âme, une preuve que les choses se passent bien. C'est aussi selon moi un indice qu'une certaine cohésion sociale existe.

Mais ce lien n'est pas automatique car on pourrait aussi vivre dans une commune où la cohésion existerait au sein de sous-groupes ( les jeunes, les seniors, les sportifs, les joueurs de cartes, les colombophiles... ) mais ne se vivrait pas à l'échelle de l'ensemble de la population.

N'est-ce pas un peu le piège tendu à WAREMME ?

Il pourrait aussi exister une cohésion forte vécue au niveau des villages, une ambiance pleine de convivialité.

Il semble à ce sujet que l'esprit de clocher ne soit pas très développé à WAREMME et qu'il ne donne en tous cas pas lieu à de fortes rivalités ou jalousies.

*vos notes*

Je crois qu'il faut dire tant mieux car la convivialité naît rarement de la jalousie.

### *La CONVIVIALITE, une HISTOIRE de LIEUX ?*

Certains vont de suite mettre en avant le fait qu'il faut disposer de lieux aménagés pour que la convivialité puisse être vécue.

Est-ce tellement vrai ?

Je me souviens avoir visité il y a quelques années du côté de BRAIVES un atelier de menuisier qui avait servi autrefois le week-end de salle de théâtre. Il fallait alors pousser les machines sur le côté, broser les copeaux et les sciures puis installer le matériel nécessaire à la représentation.

Les anciens qui avaient peu de moyens mais une grande envie de s'amuser ensemble, ont été capables de faire ce type d'effort.

Pourquoi pas les Waremmiens d'aujourd'hui ?

Pourquoi pensons-nous qu'il faut d'abord un beau local avant de nous demander ce que nous voudrions vivre dedans ensemble ?

Vous me direz qu'il n'y a plus de menuisiers installés dans les villages.

Je vous répondrai qu'il y a peut-être d'autres espaces qui pourraient se révéler très polyvalents... A vous d'ouvrir les portes !

Evidemment, il existe des lieux propices. Il y a des endroits quasi magiques qui ont le pouvoir de rapprocher les hommes et de les faire sourire. Ce sont parfois des monuments dont la beauté nous impose de nous montrer beaux. Ce sont parfois des parcs, des coins de rue ou des bouts de nature...

Ces lieux sont comme un terreau riche mais ils ne garantissent évidemment pas à eux seuls le développement de cet état d'esprit positif.

Car la convivialité est difficile à faire naître ! Et plus encore sans doute à entretenir ! C'est une question d'alchimie : il faut des gens, il faut des lieux, il faut des moments...

## Le village, un lieu porteur de convivialité ?

*vos notes*

Aujourd'hui, le village, à WAREMME comme ailleurs, n'est plus le point de ralliement de ceux qui l'habitent. Les Waremmiens sont prêts à aller loin de chez eux pour partager leur passion. Qu'il s'agisse de la pratique de la course à pied, du VTT ou de la culture d'orchidées...

C'est ainsi qu'un villageois de BLERET fera 100 kms pour vivre ailleurs son hobby mais qu'il ne se rendra jamais dans le village voisin de BOVENISTIER pour y faire la fête... Voilà un paradoxe de plus du temps présent !

.....  
une grande chance dont nous pouvons tous jouir dans notre petit pays de cocagne.

Etes-vous prêt à vivre une convivialité " délocalisée ",  
une convivialité " hors sol " ?

Le choix vous appartient mais, si votre réponse est positive, je pense qu'il faut alors lucidement accepter que vos villages soient juste de grands dortoirs entourés de champs.

En vous parlant de lieux de convivialité et de villages, je voudrais ouvrir ici une courte parenthèse pour attirer votre attention sur le fait que la convivialité est aussi une affaire de langage et de vocabulaire.

A WAREMME, vous vous en souvenez sans doute, les villages ont été longtemps rebaptisés quartiers. Ce changement de vocable témoignait alors de la volonté ou de l'espoir fou que le noyau urbain s'étende au point qu'un jour, tous les villages en fassent partie intégrante.

Mais ce choix pouvait aussi témoigner d'une volonté de faire comprendre que tous les waremmiens faisaient partie d'une même communauté... urbaine.

Etait-ce une façon d'occulter la ruralité pour mettre en avant le caractère urbain de celle qui se voulait capitale de Hesbaye ? Il faudrait interroger les anciens...

Ce qui est certain, c'est qu'en ce temps-là, il fallait avant tout se présenter comme membre de la ville de WAREMME. Il fallait accepter de se défaire de ses habits de terre pour se laisser habiller d'asphalte...

N'allez pas croire que je critique ce choix. En fait, ce choix n'était ni bon ni mauvais mais il me semble qu'il a sans doute inconsciemment contribué à faire baisser le sentiment d'appartenance dans l'esprit des villageois. De certains villageois tout au moins...

Mais la page est tournée et aujourd'hui, vous participez bien à une Opération de Développement Rural qui concerne les villages de WAREMME.

*vos notes*

Car il s'agit maintenant pour les Waremmiens de la ville comme pour les Waremmiens des champs de construire un nouvel équilibre et de donner à chacun les meilleures chances de s'épanouir.

**Mais revenons encore à notre question de base :  
dans quels lieux accueillir les multiples expressions de la convivialité ?**

Ce n'est pas une question anodine.

A WAREMME, les autorités communales le savent. En effet, dans le cadre de la 1<sup>o</sup> opération de Développement Rural, elles ont cherché à répondre aux demandes des citoyens qui disaient avoir grand besoin de locaux pour se réunir.

Dans une très large mesure, ces demandes sont aujourd'hui exaucées.

Mais le niveau de convivialité a-t-il évolué à la mesure des dépenses consenties ?

Il n'est pas facile de mesurer l'intensité de la convivialité. Après avoir dit qu'elle ne pouvait être résumée dans une formule, il serait tout à fait illogique de faire croire qu'elle peut être mesurée par le recours à l'un ou l'autre indicateur chiffré.

Ce qui est certain, c'est que le besoin de locaux semble toujours présent. Selon l'avis de certains, les outils en place seraient même nombreux à être saturés.

Est-ce le signe d'un regain d'activités communes ? Est-ce l'indice d'une polyvalence insuffisante des lieux existants ? Est-ce la faute de quelques-uns qui accaparent ces outils ?

Dans cette recherche de la convivialité, l'espace public peut jouer un rôle important.

Sur ce point, il faut sans doute regretter que, dans les villages de WAREMME, peu d'espaces publics présentent un caractère vraiment convivial...

Il serait trop facile d'en faire le reproche aux autorités communales. Soyons lucides et honnêtes : depuis quelques années, ce sont souvent nos voitures qui " tuent " l'espace public !

Ainsi, même quand nous la quittons un moment, cette carapace de tôles peintes constitue un frein à la rencontre avec les autres...

## COMMENT FAVORISER L'EMERGENCE de la CONVIVIALITE ?

*vos notes*

Ah, s'il suffisait d'installer quelques bancs...

Comme nous l'avons rappelé dans l'introduction, la convivialité concerne l'ensemble d'une société humaine. Pour que cette société s'épanouisse, nous savons qu'il y a sans cesse des choix à faire. Les uns ont des effets favorables, les autres moins. Et il est parfois bien difficile de prévoir l'effet final obtenu !

Ainsi, il existe à WAREMME une tendance quasi naturelle qui conduit les autorités communales à institutionnaliser un grand nombre de sujets qui méritent débat.

Constatez avec moi que WAREMME dispose à ce jour

- . - d'un Conseil Communal des Enfants
- . - d'un Conseil des Jeunes ( adolescents )
- . - d'un Conseil Consultatif des Seniors
- . - d'un Club d'Entreprises
- . - d'une Union des commerçants, indépendants et entreprises
- . - d'une Coordination des Femmes de Hesbaye
- . - d'une Commission Consultative d'Aménagement  
du Territoire et de la Mobilité
- . - d'un Conseil du Volontariat
- . - d'une Commission permanente de l'Agriculture

Sans oublier, ce serait le comble, le conseil communal et la CLDR !

Je serai le premier à vous dire que c'est évidemment positif de chercher à faire participer les citoyens à la vie de leur commune et de les associer à la prise de certaines décisions.

Mais, hormis la CLDR qui cherche à représenter au mieux toute la communauté waremienne, je crains que bon nombre de ces cercles contribuent plus à l'éclatement de la communauté qu'à son rassemblement.

Si ce constat s'avère fondé, il signifie que cette tendance constitue un réel frein à l'émergence d'une " convivialité globale " que chacun appelle pourtant de ses vœux.

Cet éclatement, le mot est sans doute un peu fort, peut naître à plusieurs niveaux.

Il y a d'abord le risque de voir surgir un esprit " corporatiste " : les jeunes défendent leurs projets contre ceux des seniors, les agriculteurs combattent les propositions des partisans de la défense de la nature, les entrepreneurs installés dans la périphérie contrarient par leurs projets la survie commerciale du centre...

Comprenez-moi : je ne dis pas que ces conflits existent tous ou qu'ils existeront nécessairement... mais bien qu'ils peuvent naître peut-être plus facilement de la structure mise en place.

*vos notes*

Il y a aussi le risque que ceux qui font partie de ces commissions deviennent des " initiés ", qu'ils ne prennent pas toujours le temps de relayer les informations reçues et les décisions prises auprès de l'ensemble de la population. Le piège du " cercle fermé " est réel et il n'est pas facile d'éviter d'y tomber...

Il y a le risque de la dispersion des forces par la multiplication de projets placés tous sur un pied d'égalité. Que fait le citoyen qui est à la fois sportif, sénior et soucieux de la nature ?

Il y a le risque pernicieux de créer dans la communauté waremienne deux catégories de citoyens : ceux qui, impliqués dans un ou plusieurs cercles, organisent des manifestations et ceux qui, restés en dehors de ces cercles, se contentent de " consommer " les activités mises sur pied.

Il y a encore le risque que les uns, absorbés par leurs activités, ne croisent plus les autres, eux aussi très occupés au sein de leur cercle. Ce fonctionnement à plusieurs niveaux ou en parallèle me semble constituer une vraie menace pour la cohésion d'une communauté humaine.

Il y a enfin le risque que chaque cercle veuille disposer d'un lieu spécifique qui lui soit exclusivement réservé ou qu'il s'attribue un droit de contrôle sur un territoire ou sur un champ d'activités.

Certes, vous me direz que la convivialité peut être bien présente au sein de chacun de ces groupes et vous aurez raison. Mais pour moi qui établit une équivalence entre convivialité et ensemble de la communauté, il y aura dans ce cas comme un goût de " trop peu "...

Mais c'est à vous de juger. Moi, je me suis juste permis de soulever cette question qui en appelle d'autres du genre :

N'est-il pas temps de se poser des questions  
à propos de l'efficacité d'un tel système ?

Ce système ne favorise - t - il pas une forme de vie communale organisée  
autour d' " évènements " nombreux mais très peu porteurs d'une convivialité réelle ?

Comment assurer une vision d'ensemble  
quand on a à ce point dispersé les outils de réflexion ?

Une CLDR veut-elle et peut-elle jouer le rôle d'organisateur d'Etats Généraux ?

**Pour que puisse naître et s'exprimer la convivialité, il faut réunir un ensemble de conditions. Dans le langage des enseignants, on dirait qu'il y a des pré-requis.**

*vos notes*

Ceux-ci concernent le niveau individuel comme le niveau collectif, le niveau symbolique comme le niveau matériel.

Mais comment dresser une liste de ces conditions préalables ? Existe-t-il des gisements de convivialité comme il existe des sources d'eau potable ?

Ce serait trop facile... et trop beau...

Je crois que le passé, quand il est partagé, peut nourrir une forme de convivialité. Retrouver ses racines, assurer la transmission des coutumes et savoirs locaux... sont des actes qui peuvent déclencher l'irruption de la convivialité.

Je crois aussi qu'une source de liens autrefois très puissants peut s'avérer aujourd'hui quasi tarie. N'est-ce pas le cas de la terre, cet or brun de Hesbaye ? Elle servait autrefois à tant de choses que nombreux étaient les habitants des villages qui avaient un contact direct avec elle. Et elle était donc un lien, un bien commun, un liant entre les villageois...

D'autres liens ont existé. Il y avait par exemple le voyage quotidien que faisaient de nombreux travailleurs pour se rendre dans les usines du bassin sidérurgique mosan. Il y avait aussi tous les travailleurs en partance pour BRUXELLES. Les transports en commun rassemblaient alors des waremmiens en grand nombre et ils contribuaient à leur façon à entretenir les contacts entre les uns et les autres.

Aujourd'hui, et c'est ainsi depuis pas mal d'années, chacun s'est retranché dans sa petite automobile. Et chacun revendique pour elle un emplacement sécurisé...

Nous venons de vivre une époque de dispersion. Chacun a cherché à tracer sa voie. Et certains ne se sont pas gênés pour dégager celle qu'ils avaient décidé de suivre en poussant les autres sur le bas-côté.

Mais, comme le chanteur l'a dit, les temps changent.

Le temps du rassemblement semble de retour. Dans le temps et dans l'espace. Il s'agit autant de densifier nos rapports humains que de rapprocher nos logements.

Il semble clair que nous sommes nombreux aujourd'hui à éprouver un besoin d'échanger. Le succès des Systèmes d'Echanges Locaux ( SEL ) en atteste à sa façon. Ces outils sont en train d'élargir leur champ d'action et même la notion d'échange gratuit gagne du terrain dans certains esprits...

C'est un peu comme si nous voulions nous défaire de ce piège binaire qui voudrait tout nous faire ranger dans deux paniers, celui du secteur marchand et celui du non-marchand.

Est-ce dans cette recherche partagée d'une bouffée d'oxygène que nous allons retrouver le chemin d'une convivialité durable ?

La convivialité, il faut le rappeler, c'est aussi une posture d'accueil des étrangers, des gens de passage, des gens en visite...

Vu sous cet angle, n'est-il pas étonnant de constater qu'une ville comme WAREMME ne dispose pas d'un terrain communal bien situé qui soit apte à recevoir par exemple un cirque et toute sa ménagerie ?

Et je ne parle pas des gens du voyage qui sont si peu accueillis chez nous...

### **DEMAIN, une AUTRE CONVIVIALITE à WAREMME ?**

La convivialité, nous l'avons assez dit, c'est quelque chose d'impalpable et il est donc bien difficile de savoir où elle va aller se loger dans les prochaines années.

Aujourd'hui, pour bon nombre d'habitants de la commune, il semble qu'être Waremmien est avant tout un état, une situation plutôt confortable.

Aujourd'hui, le Waremmien se réjouit de l'existence des nombreux services dont il peut bénéficier. Il ne se demande plus comment ces services ont été créés. Il ne s'interroge plus sur les efforts qu'ils ont coûté. Comme un enfant gâté, il est même prêt à en demander plus...

Mais il le fait jusqu'ici de manière douce. Le temps des grandes revendications portées par de grandes manifestations semble révolu.

Vue de l'extérieur, la communauté waremmienne, et elle n'est pas la seule dans notre région, peut paraître assoupie. Normal, le sable recouvre les pavés...

Alors, une fois encore, je vous invite à tenter de répondre aux questions suivantes :

**Quel sujet est encore capable de mobiliser l'énergie des Waremmiens ?**

**Quel lien voulez-vous créer entre vous ?**

*vos notes*

Nous avons dit que la convivialité est un état d'esprit, que c'est un petit supplément d'âme qui ne peut être déclenché de manière automatique. Nous avons dit aussi que la convivialité, ce n'est pas une chose que l'on peut faire tenir dans une formule pleine de chiffres ou de symboles scientifiques.

*vos notes*

La convivialité, c'est très fragile car c'est de l'alchimie humaine !  
C'est très fragile parce que chacun la ressent avec sa propre sensibilité.

La convivialité, ce n'est qu'une preuve de l'existence d'une vie sociale riche faite de très nombreux contacts entre toutes les composantes de la population.

La convivialité, ce n'est pas la vie sociale !  
C'est juste une de ses caractéristiques.

Le respect est une autre caractéristique de la vie sociale. C'est une valeur capitale. C'est aussi une attitude positive et les autorités communales invitent les Waremmiens, chaque fois qu'elles le peuvent, à faire preuve de respect les uns envers les autres.

Mais il ne faudrait pas que chacun, tout en respectant l'autre, en arrive à ne plus le fréquenter. Il ne faudrait pas que le respect crée une distance entre les hommes et que les différents cercles se contentent de fonctionner en vase clos.

### **D'où va surgir la nouvelle vague de convivialité dont nous avons tous besoin ?**

La convivialité surgit souvent là où on ne l'attend pas !

Elle peut naître autour d'un projet développé par une école. Elle peut émaner d'une chorale ou d'une fanfare. Elle peut éclater à l'occasion de l'anniversaire d'un fait important ou d'un exploit sportif...

Faut-il pour la vivre ouvrir des cafés ?  
Faut-il ouvrir des théâtres de marionnettes ?  
Faut-il installer des bancs publics ?

L'avenir de la convivialité sera-t-il cybernétique ?

Pourquoi pas car les forums sur le net, les sites pour " tchater ", l'usage de la webcam, celui du téléphone via l'ordinateur... sont potentiellement autant de sources d'échanges conviviaux. Il faut évidemment vouloir qu'il en soit ainsi et ne pas utiliser ces nouveaux outils pour se retrancher dans sa " bulle "...

L'apprentissage des langues est une autre occasion d'éviter de ne pratiquer la convivialité " qu'entre soi "...

Un débat sur un grand sujet de société peut-il conduire à la création de nouveaux liens entre les habitants ou faut-il l'éviter à tout prix par crainte qu'il ne conduise à de nouvelles divisions ?

Les sujets de débat ne manquent pas : WAREMME et les bio-carburants, WAREMME et les énergies douces, WAREMME et les économies d'énergie, WAREMME et les puces RFID...

La convivialité, elle peut être aussi le fruit secondaire d'une lutte commune. Quand un groupe de citoyens se bat pour défendre une cause qui lui tient à cœur, la probabilité que naisse une forme de convivialité augmente.

Ici aussi, les sujets ne manquent pas : la sauvegarde du Grand Hamster, la lutte contre la solitude, la lutte contre l'analphabétisme, le droit au logement pour tous...

A la lecture de ces quelques pages de réflexion, vous aurez compris que, selon moi, pour vivre la convivialité, il faut aller au-delà de l'attente de recevoir.

**Pour vivre la convivialité, il faut donner de soi !**

Dans cette approche, chaque Waremmien est un outil potentiel au service de la convivialité !

Et c'est bien ce que vous êtes en participant aux travaux de la CLDR.

**Alors, je vous dis bravo... et bonne continuation !**

Fait à Liège, le 25.04.2008,

**A. MARIAGE**